

IL Y A TOUJOURS DE L'ESPOIR

COMMENT DIEU M'A SORTI DE LA DROGUE ET DU DÉSESPOIR



BAYLESS CONLEY

IL Y A TOUJOURS DE L'ESPOIR
Bayless Conley

Copyright © 2010 par Bayless Conley

Titre original : There Is Always Hope

Imprimé aux USA - Tous droits réservés, selon la loi internationale du Copyright. Le texte ou/et la couverture ne peuvent être reproduits, partiellement ou en entier, sans la permission explicite de l'auteur.

Sauf autre indication, tous les passages de l'Écriture sont tirés de la traduction « Bible Segond 21 ».

www.bayless-conley.fr
contact@bayless-conley.fr

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	4
Les premières années	6
Le chemin de la drogue	8
Ma vie de famille	18
Mon éducation religieuse	20
La fuite	22
La place de Jésus dans mes pensées ...	27
Restauration des relations familiales....	47
De l'aide pour les cœurs affamés	52
À propos de l'auteur	55

INTRODUCTION

Ma vie a été une incroyable histoire de la grâce inconditionnelle de Dieu. Quand je pense aux profondeurs dans lesquelles je suis tombé... à toutes les difficultés dans lesquelles je me suis mis ... C'est un miracle que je sois encore vivant aujourd'hui !

Jour après jour, mois après mois, année après année, j'étais tombé de plus en plus profondément dans l'abîme de l'abus de la drogue et de l'alcool. Je recherchais désespérément la vérité ... un sens réel à ma vie ... une réponse à la question de ma présence sur cette terre. Rien ne me satisfaisait. Rien ne remplissait ce vide en moi. Rien ne répondait à ce que je recherchais - jusqu'à ce jour de 1975 où j'ai été confronté à la vérité, au travers d'un petit garçon courageux de douze ans. A travers lui, j'ai rencontré le Christ vivant ... et ma vie a changé pour toujours.

IL Y A TOUJOURS DE L'ESPOIR

Si vous êtes vous aussi à la recherche d'un sens à votre vie... si vous vous demandez pourquoi vous êtes là... si vous luttez pour remplir ce vide immense dans votre vie, je vous encourage à continuer votre lecture. Vous allez découvrir l'histoire d'un parcours rempli de drogues, d'alcool et d'occultisme et se terminant par la délivrance, l'amour et la grâce de Dieu, dans mes heures les plus sombres.

C'est une histoire d'espoir – d'un espoir éternel. Un espoir qui peut devenir le vôtre aujourd'hui.

LES PREMIÈRES ANNÉES

L'histoire de mon enfance ressemble à celle de beaucoup d'enfants, des années 1950 et 60. Je suis né à Long Beach, en Californie du Sud et j'y ai grandi comme tout enfant normal de cette région.

Je pratiquais beaucoup de sports, particulièrement le baseball. Lorsque je suis entré à la Junior High School, ma vie a commencé à suivre une lente descente. J'ai commencé à fumer des cigarettes avec d'autres enfants et je trouvais cela cool. Et puis je me suis mis à boire, car je trouvais cela cool aussi.

Je me rappelle qu'à l'âge de treize ans déjà, je me levais le matin, consommais de l'alcool et partais à l'école, déjà ivre. Je me souviens de la terrible gueule de bois avec laquelle je m'y rendais parfois ; c'était devenu la norme, tout au long de mes années d'adolescence.

IL Y A TOUJOURS DE L'ESPOIR

Avec le temps, j'ai commencé à consommer des boissons de plus en plus fortes et je faisais des choses que je trouvais très cool – mais qui me nuisaient énormément.

J'étais très fort au baseball et, comme beaucoup d'enfants de mon âge, je rêvais de passer professionnel. Alors que j'étais en dixième année scolaire, j'ai postulé pour adhérer à l'équipe de baseball de l'Université. Une fois dans l'équipe, je me suis rasé le crâne, comme c'était exigé, en ces temps-là, de tous les membres de l'équipe scolaire.

LE CHEMIN DE LA DROGUE

Peu avant le début de la saison, je me suis blessé au genou, en jouant au basketball. J'ai dû alors subir une lourde opération. Cette blessure a mis fin à ma carrière sportive et a déclenché quelque chose en moi. Je ne l'ai pas réalisé tout de suite mais j'avais franchi, à ce moment-là, un pas dans cette spirale qui allait m'attirer vers le fond. Un signe extérieur de ce changement a été ma décision de ne plus me couper les cheveux durant les sept années qui ont suivi.

Peu après, j'ai fumé mon premier joint de marijuana. Ce premier joint, un soir dans la cour de l'université, a ouvert la porte à bien d'autres drogues. J'ai commencé par fumer du haschich, puis à prendre du LSD, du speed et des barbituriques (somnifères et tranquillisants) ; parfois même, je sniffais de la cocaïne.

Pour couronner le tout, ma consommation d'alcool augmentait. En fait, je buvais tout le temps. Rien de plus normal pour moi que de faire l'école buissonnière et de me saouler tous les jours. C'était devenu ma manière de vivre ... faire la fête, draguer les filles et me saouler.

C'est à ce moment qu'un ami, vivant dans une petite communauté du Nord, m'a invité à passer du temps avec lui. Je pensais que ce serait super, car je pourrais passer quelques jours avec des potes plus âgés et acheter de leurs drogues. Nous pourrions ainsi boire et planer ensemble.

Un jour, quelqu'un m'a recommandé un livre concernant les Indiens d'Amérique, qui recherchaient la vérité spirituelle et à entrer dans le monde des esprits en utilisant des drogues. Ce livre recommandait les drogues naturelles comme le peyotl (cactus mexicain), l'herbe dénommée datura – famille des solanacées (jimson weed) – ainsi qu'une liste d'autres drogues naturelles.

J'avais déjà consommé beaucoup de ces drogues « naturelles » en plus de mes

drogues « chimiques » et de l'alcool. Mais grâce à l'encouragement de ce nouveau livre, j'ai commencé à préférer les drogues naturelles aux autres (bien que je n'aie jamais cessé l'utilisation d'autres drogues, ni la consommation d'alcool).

Quand j'y repense, cela me semble complètement dément. J'avais l'habitude de m'asseoir en classe après avoir fumé une dose d'herbes datura et j'halluciniais jusqu'à ne plus pouvoir fonctionner.

Cela peut paraître fou, mais même pendant que j'utilisais ces drogues, je poursuivais ma quête spirituelle, en recherche de vérité. A plusieurs reprises, je suis allé dans le désert avec un groupe d'amis. Nous cherchions un endroit isolé pour y camper et alors tous ensemble, sous l'effet de la drogue, nous essayions de « planer » et d'atteindre un sommet de montagne pour, d'une manière ou d'une autre, rejoindre le monde spirituel.

Il n'était pas inhabituel pour une douzaine d'entre nous d'errer dans le désert après avoir pris une dose d'herbes datura et avoir mangé une portion de champignons ou de

peyotl. Nous passions ainsi des heures en pleine nuit, à nous promener au milieu des rochers, en cherchant des réponses. Cela peut faire sourire, mais la vérité est que c'est triste d'imaginer que nous allions pouvoir ainsi trouver la vérité parmi les rochers du désert !

Au plus profond de mon cœur, je criais, espérant la trouver, cette vérité ! Je recherchais quelque chose qui puisse remplir le vide immense que j'éprouvais. Je ne peux pas vous dire combien de fois au cours de ces années, Dieu a épargné ma vie. Tout ce que je peux dire, c'est que quelqu'un, quelque part, devait être en train de prier pour moi !

Par exemple, plus d'une fois, j'ai perdu connaissance au volant de ma voiture, parfois même sur l'autoroute ! Normalement, j'aurais dû figurer sur les statistiques des morts en état d'ivresse ; mais, par miracle, je n'ai jamais été blessé !

Une autre fois, je suis allé en montagne avec un ami, pour une de nos fameuses excursions spirituelles. Nous avons emporté des drogues naturelles et quelques bières dans nos sacs à dos. Nous n'avions rien pris à manger,

juste nos bières. Une fois au sommet de la montagne, nous avons commencé à boire et à nous droguer. Une fois bien lancés, nous avons repris notre marche et avons découvert l'entrée d'une ancienne grotte minière.

Cette grotte conduisait directement au cœur de la montagne. Nous y sommes entrés sans réfléchir aux conséquences. Nous avons emporté une lampe de poche pour toute éventualité. Mais au bout de quinze minutes, nous pataugions déjà dans l'eau. Nous avons ôté nos souliers et continué notre route. Après un certain temps, nous marchions péniblement dans la boue jusqu'aux hanches, parfois nos nez émergeaient à peine de l'eau, j'en tremble encore d'étonnement en réalisant qu'ici ou là, le plafond de la grotte était juste au-dessus de nos têtes. Je ne saurai jamais comment nous avons fait pour ne pas mourir noyés !

Après ce qui nous a semblé être de longues heures, nous avons aperçu un mince rayon de lumière devant nous. Au moment d'atteindre la source de cette lumière, nous avons déjà traversé toute la montagne. Sitôt sortis, nous avons constaté que nous étions couverts

d'une boue rouge et collante et que nous étions totalement exténués. Nous n'étions définitivement pas en état de tenter une chose aussi dangereuse.

Après ce constat, nous avons donc repris le même chemin pour le retour et sommes retournés directement dans la grotte !

J'ai encore fait une autre expérience, à laquelle je n'aurais pas dû survivre. C'était dans les montagnes de Californie du Sud, à un endroit qui s'appelle Big Bear Lake. J'y étais avec des amis... et nous avons pris des casiers de bières et des drogues chimiques.

Le premier soir, j'avais bu une douzaine de bières et fumé du haschich. Vers une heure du matin, intelligent comme je l'étais, j'ai décidé d'aller marcher sur un lac gelé. Deux des autres jeunes gens ont pensé que c'était une super bonne idée. Nous avons atteint le milieu de ce lac jusqu'à la limite de la couche gelée et avons commencé à rire. Puis un de mes comparse s'est mis à sauter sur la glace !

Après quelques instants, la couche de glace a cédé et cet ami s'est enfoncé dans l'eau,

suivi de moi- même et de l'autre copain. Nous avons tenté désespérément de nous en sortir ; cette eau nous gelait jusqu'aux os et la glace se brisait sans cesse. Nous étions en train de nous noyer.

Nous avons paniqué. Plus nous essayions de nous sortir de là, plus la glace se brisait. Peu importe nos tentatives, cela ne servait à rien. Nous glissions toujours plus dans cette eau glacée. Quand tout à coup, je ne me souviens même pas comment c'est arrivé, nous nous sommes retrouvés tous les trois couchés sur la glace.

Nous avons éclaté de rire puis nous sommes retournés dans notre chalet pour nous sécher et boire encore quelques bières. Lorsque je me rappelle de tout cela maintenant, je suis persuadé qu'un ange nous a tirés de là et que quelqu'un, quelque part, avait pris sur lui de prier pour nous. Par grâce, Dieu a épargné nos vies.

A plusieurs reprises, j'ai repoussé les limites. Il devenait de plus en plus évident que ma vie était hors de contrôle. Je prenais régulièrement plusieurs sortes de drogues

différentes, simultanément, essayant juste, d'une quelconque manière, de tuer le douloureux vide que je ressentais à l'intérieur.

En fait, je me souviens d'un moment particulier – j'avais, je pense, environ dix-huit ans – quand j'ai pris un soir une dose de LSD. Mais cela n'était pas suffisant. Je suis alors allé dans ma chambre et j'ai fumé du hasch, puis suis ressorti pour regarder la télévision.

Mais cela ne suffisait toujours pas et j'ai repris une nouvelle dose de LSD et, une fois de retour dans ma chambre, j'ai encore fumé du hasch. Après une demi-heure, j'ai recommencé ce petit parcours jusqu'à ma pipe, trajet que j'ai fait au moins 10 fois, cette nuit-là !

Je me suis levé et me suis dirigé vers la salle de bain. Lorsque je me suis regardé dans le miroir, tout l'environnement de la salle de bain s'est rétréci, comme un zoom, moi y compris, jusqu'à la stature d'une miniature. J'ai compris à ce moment-là, que j'étais en difficulté ... puis en un instant, j'ai perdu tout contrôle.

Je ne sais si vous comprenez ceci ou non, mais j'avais complètement perdu le contrôle de mes émotions et de mes pensées. J'ai commencé à entendre des voix. J'ai couru dans ma chambre. Mais la chambre était en feu – c'est du moins ce que je pensais – et ces voix devenaient de plus en plus fortes. Des cris épouvantables sont venus s'y ajouter. Je pensais vraiment être en enfer.

À ce moment, une voix a commencé à me dire. « Tu vas terminer dans un asile, lié dans une camisole de force, et cela ne s'arrêtera jamais. » J'étais terrifié, absolument terrifié. Je ne me contrôlais tellement plus que j'ai saisi un grand couteau ... prêt à en finir. En fait, à ce moment-là, j'étais à deux doigts de me suicider.

Cette nuit-là, j'ai fait l'expérience de la vie en enfer. La Bible précise qu'une personne qui est éternellement séparée de Dieu perd son âme. Elle n'a désormais plus aucun contrôle. Et c'est exactement ce que j'ai éprouvé cette nuit-là. C'était la torture ultime, le supplice absolu.

J'ai compris que j'avais vraiment de gros problèmes. Il fallait que je sorte et que j'aie me promener. Ce dont je me rappelle, c'était que j'étais en bas de la rue, couché dans le jardin d'un voisin. Lorsque j'ai voulu me relever, j'avais la bouche et les mains remplies d'herbe. Je ne sais pas combien de temps j'ai brouté la pelouse du voisin, comme une vache. Lorsqu'une chose pareille vous arrive, vous comprenez vraiment que vous n'allez pas bien.

Cette nuit-là, j'ai juré de ne plus jamais reprendre de LSD de ma vie. Les autres drogues d'accord, mais le LSD plus jamais !

MA VIE DE FAMILLE

Vous vous demandez certainement dans quelle sorte de famille j'ai grandi – ce qui s'est passé dans ma famille au moment où je suis tombé dans la drogue et dans l'alcool.

En toute honnêteté, j'ai vécu dans une famille tout à fait normale. Ma mère et mon père étaient des gens bien. Ils s'occupaient de leur famille. Je ne peux leur faire aucun reproche. Ils ne connaissaient pas Dieu, mais ils étaient de bons parents.

Mais je peux vous assurer d'une chose : mes choix ont brisé les cœurs de ma famille. Mes parents ont été appelés maintes fois par l'université, suite à mon comportement et mes dérives. Ma mère pleurait tous les soirs en s'endormant. Adolescent, il y eut des périodes où je ne rentrais pas à la maison pendant plusieurs jours ; mes parents n'avaient aucune idée où j'étais ... si j'étais mort ou

vivant. Lorsque je finissais par rentrer, il était deux ou trois heures du matin. Je dormais jusqu'à deux heures de l'après-midi et puis je recommençais à boire et à faire la fête.

Je me rappelle être rentré à la maison au milieu de la nuit et de trouver ma mère en train de pleurer. Il est évident qu'elle pleurait depuis longtemps. Je pense que ce qui a vraiment déchiré le cœur de mon père, c'était de voir comme mon style de vie affectait ma mère.

MON ÉDUCATION RELIGIEUSE

J'ai grandi au sein de l'église catholique. Ma mère, ma sœur et moi, allions assez régulièrement à l'église, mon père ne s'y rendait jamais.

Les messes étaient en latin, ce qui rendait la moindre compréhension très difficile (à moins de connaître le latin). A cette époque, je n'avais jamais entendu l'Évangile. Je n'ai jamais entendu dire que vous pouviez connaître Jésus et qu'il pouvait transformer votre vie.

A l'âge de 14 ans, j'ai cessé de fréquenter l'église catholique, bientôt suivi par ma mère et par ma sœur. C'est à ce moment-là que ma famille est partie à la recherche de la vérité spirituelle. Ma mère s'intéressait à l'astrologie et à la métaphysique. Elle s'y est tellement investie qu'elle recevait énormément de gens venant de tout le Sud de la Californie,

pour se faire établir leur thème astral. Mes parents ont commencé à fréquenter une église métaphysique. Je suis mis à lire la Bhagavad-gita et à fréquenter le temple hindou de Los Angeles.

Ma quête de la vérité est devenue très intense. J'ai étudié cette religion ... puis une autre ... puis encore d'autres. J'ai même fréquenté des réunions de « channeling », où un participant, censé être pénétré par l'esprit d'un ancien maître, parlait et partageait sa grande sagesse et ses connaissances. Lorsque je regarde en arrière, je réalise que ces personnes étaient en fait possédées par le démon.

Et pourtant : chaque voie que j'explorais me conduisait dans un cul-de-sac.

LA FUITE

J'ai finalement réalisé que je devrais quitter la Californie du Sud. Je savais que si j'y restais plus longtemps, je finirais par me suicider. Je ne pouvais plus envisager de vivre de cette manière si je voulais continuer à vivre.

J'ai donc décidé de voyager pendant une année. Je suis allé dans l'Utah pendant un certain temps, puis en Arizona. Je voulais travailler afin de gagner de l'argent et faire la fête ensuite.

Finalement, je suis retourné chez mon père et lui ai dit : « Papa, regarde, je vais essayer d'aller à l'université. Veux-tu bien m'aider ? J'ai besoin de faire quelque chose de ma vie, mais si je veux y arriver, je dois le faire loin de la Californie du Sud. » Je voulais vraiment essayer de tourner la page.

Je suis finalement entré à l'université, dans le sud de l'Oregon. Lorsque j'y suis arrivé, je me suis dit :

« Maintenant plus de drogues. Je vais tout arrêter. » Pourtant j'en avais pris avec moi, juste au cas où ...

Le premier jour, en me promenant sur le campus, je suis tombé nez à nez avec un dealer que je connaissais de ma période sud-californienne. Il m'a demandé : « Hey, Bayless, t'as envie d'être stone ? » J'ai pensé que ce serait une excellente idée. Nous sommes partis ensemble et nous avons consommé de la drogue.

Ma résolution de tourner la page s'est très rapidement évaporée. Ma consommation de drogue s'est intensifiée. J'ai commencé à boire davantage et, quatre à cinq soirs par semaine, j'étais saoul. Cela dura quatre longues années. Il n'était pas rare pour moi de commencer la journée par une bouteille de 75 cl de tequila et de l'avoir vidée en début d'après-midi.

Pendant tout ce temps, je cherchais encore ma voie.

Les nouveaux amis rencontrés à l'université n'étaient pas les meilleurs dont j'aurais eu besoin à ce moment-là. Je me suis très rapidement retrouvé pris dans la spirale de la drogue dont je voulais m'échapper.

Vous souvenez-vous de la nuit où j'ai perdu tout contrôle à cause du LSD et où j'avais décidé de ne plus jamais y toucher ? Une année après, jour pour jour, j'ai repris de l'acide, comme nous appelions ce comprimé de LSD. C'était le même que je prenais quelques années plus tôt.

Cette fois-ci, j'en ai pris deux fois plus que la nuit où j'avais flippé. Nous sommes restés éveillés toute la nuit, sans nous coucher. J'avais perdu toute limite. En fait, je me rappelle encore que j'étais assis sur le siège arrière de ma camionnette et que je fixais une grande montagne en survolant la vallée du regard. Je suis resté assis là, très longtemps et je regardais un troupeau de buffles descendre la montagne.

Le seul problème était... qu'il n'y avait aucun buffle. Mais qu'est-ce que j'ai apprécié de les observer !

Ma consommation de drogue augmentait sans cesse et, tout au fond de mon cœur, je continuais à rechercher la vérité. J'étais complètement frustré. Lorsque j'y pense, je réalise que Dieu m'avait donné une leçon significative. Je comprenais qu'il ne faut jamais juger les autres sur leurs actes, car on ne peut pas savoir ce qui se passe dans leur cœur. Ils sont peut-être en train de crier à Dieu, de l'intérieur.

Ma consommation de drogues naturelles et ma recherche de la vérité s'intensifiaient de plus en plus. Durant cette année à l'université, ma vie tournait autour de la drogue et de ses flashes, de passer du bon temps avec mes amis, de draguer les filles, de boire et de suivre des cours de mystique orientale et de religions amérindiennes.

J'ai commencé, à ce moment-là, à fréquenter des gens qui pratiquaient la sorcellerie. J'ai surtout rencontré un homme qui faisait peur à tout le monde. Il lançait des sorts sur les gens, les manipulait et les contrôlait. Nous sommes devenus bons amis.

Je croyais avoir trouvé la réponse à ma quête de vérité. Mais chaque fois qu'il avait une nouvelle copine, après quelques mois, elle s'ouvrait les veines pour essayer de mettre fin à ses jours. Les mêmes démons qui contrôlaient la vie de cet homme influençaient aussi celle de toutes les personnes qui l'entouraient. J'ai très vite compris que je ne voulais pas de ce qu'il avait.

Mais j'étais de plus en plus attiré par ce genre de personnes. Et les choses devenaient de plus en plus sombres et allaient de mal en pis.

De manière surprenante, beaucoup de personnes pensaient que pour moi tout allait bien. Elles venaient tout le temps vers moi pour obtenir des réponses. Elles pensaient : « Il est vraiment proche de la nature, il est si entier, serein. Il doit avoir trouvé un équilibre dans une vérité spirituelle importante. » Cela me semble incroyable aujourd'hui, mais les gens venaient en permanence vers moi chercher conseil. Ils n'avaient aucune idée à quel point je me sentais misérable et vide à l'intérieur.

LA PLACE DE JÉSUS

DANS MES PENSÉES

Après une nuit chargée de consommation de drogues et d'alcool, je me suis réveillé le lendemain extrêmement déprimé. Si déprimé que j'ai décidé d'aller me promener dans le parc, non loin d'où je vivais. Mes pensées tournaient constamment autour de Jésus et ma promenade n'y changea rien. C'était comme un disque rayé, qui rejouait toujours la même partition.

J'ai essayé de penser à autre chose, mais mes pensées étaient comme fixées sur le nom de Jésus. N'oubliez pas que je ne savais pas vraiment QUI était Jésus. Je croyais qu'il faisait partie de la mystique orientale ... quelqu'un qui avait étudié la mystique dans les pyramides d'Égypte !

Sérieusement ! Quelqu'un m'avait dit qu'il avait étudié dans les pyramides et je l'avais cru !

Je pensais que, peut-être, j'étais Jésus Christ réincarné ... ou Judas ... ou quelqu'un entre les deux. Mais peu importe ce que je faisais, je n'arrivais pas à arrêter d'y penser. Alors finalement, marchant le long d'un sentier, je me suis arrêté et j'ai crié : « OK, je veux penser à Jésus. »

J'ai continué à marcher et j'ai fini par arriver dans une aire de jeux pour enfants. J'avais l'impression qu'une centaine d'enfants couraient dans toutes les directions.

Tout à coup, un petit garçon s'est approché de moi, les mains dans les poches. Il n'a même pas jeté un regard sur moi. Je pense qu'il avait environ onze ou douze ans, il ressemblait à un Indien d'Amérique ou à un Mexicain. Il y avait quelque chose qui m'interpellaient chez cet enfant, mais je ne savais pas quoi. J'ai compris que c'était quelque chose de bien et de sain ... et je savais aussi que c'était quelque chose qui manquait dans ma vie.

Je l'ai regardé passer son chemin. Je me suis mis littéralement sur la pointe des pieds, jusqu'à ce qu'il disparaisse de ma vue, de l'autre côté du parc. Je me suis demandé :

« Qu'est-ce qu'il a ? Que peut-il bien avoir ce garçon que je n'ai pas ? » J'ai simplement secoué la tête et j'ai recommencé à penser à Jésus.

J'ai repris le chemin et environ 500 mètres plus loin, je suis descendu sur une pente raide vers un endroit un peu reculé, où personne ne pourrait me voir. J'y ai trouvé un petit coin au bord d'un ruisseau. Je me suis assis sur une grande pierre et j'ai lancé des bâtons dans l'eau, continuant à penser à Jésus. Dix minutes plus tard, j'ai entendu du bruit. J'ai cherché d'où cela provenait et j'ai revu le même petit garçon, glissant sur son derrière, sur le bord opposé du ruisseau. Il s'est assis sur une pierre juste en face de moi ... nous étions distants d'à peine trois mètres l'un de l'autre.

Il m'a regardé et m'a dit : « Salut ! » Mais je ne lui ai pas répondu. Vous pouvez imaginer la scène : j'étais assis là, les cheveux longs jusqu'aux épaules, ma longue barbe rousse. J'avais mis des pantalons troués, au travers desquels on voyait mon caleçon. Les manches de mon maillot étaient déchirés. C'était ma tenue normale à cette époque.

Et voilà que ce garçon de douze ans voulait entamer une conversation avec moi, alors que je ne pouvais penser à rien d'autre que Jésus. Après m'avoir salué, il m'a regardé et a pris un bâton et l'a lancé dans l'eau tout près de là où j'étais assis. Il y a eu à ce moment une sorte de communication silencieuse entre nous. Puis il a brisé le silence en me demandant gentiment : « Connais-tu Jésus ? »

J'en suis presque tombé de ma pierre ! Ma première idée était que ce petit gars me prenait pour Jésus. J'ai vraiment pensé cela ! Je lui ai demandé de me rejoindre. Il a traversé la rivière et s'est assis à côté de moi. Ses premiers mots ont été : « N'est-Il pas merveilleux ? »

Les vingt minutes suivantes, ce petit garçon de douze ans n'a rien fait d'autre que de parler de Jésus. Il me parlait de Lui comme s'ils étaient les meilleurs amis du monde. De toute ma vie, je n'avais jamais entendu quelqu'un parler de cette façon – et j'avais l'impression d'écouter un vieux sage qui savait tellement de choses, alors que moi j'en savais si peu !

Il m'a finalement dit : « Allons, viens ! Je veux que tu rencontres ma maman. » Nous nous sommes levés et je l'ai suivi à travers le parc. Nous sommes arrivés près de deux petites filles qui jouaient dans l'herbe et une femme endormie près d'elles. Alors que nous nous rapprochions, elle s'est réveillée et nous a regardé un peu sauvagement – je me rappelle encore des traces d'herbes marquées sur ses joues. Son fils se tenait là debout, avec un large sourire, comme pour dire : « Regarde ce que j'ai trouvé ! »

Je l'ai trouvée très sympathique, je me suis donc entretenu avec elle un petit moment. Elle a finalement dit : « Bay - mon surnom en ce temps-là – viens donc dîner à la maison. » Je lui ai répondu : « Madame, je ne vous connais pas, je ne peux pas. » Elle me répondu : « Vraiment, je voudrais que tu viennes à la maison pour dîner avec nous. » Mais j'ai refusé et j'ai continué mon chemin. Avant que je ne les quitte, elle m'a donné son adresse. En partant, j'ai pensé : « Étrange journée, étranges personnes. »

Environ deux semaines plus tard, quelque chose me disait que je devais retrouver leur

maison. J'avais soudain ce désir irrésistible – je ne pouvais pas croire que cette femme m'ait vraiment vu. Je me suis rappelé que j'avais leur adresse, alors j'ai pris ma camionnette et j'ai trouvé la rue. J'ai parké ma camionnette et j'ai marché, cherchant l'adresse exacte. Tout à coup, j'ai entendu quelqu'un m'appeler d'une fenêtre, au premier étage : « Bay, oh ! Bay ! Ici, en haut ! » J'ai regardé, c'était elle – je n'arrivais pas à croire qu'elle m'ait vu.

Quand je suis arrivé à sa maison, j'ai réalisé qu'ils avaient préparé le dîner. Ils avaient mis un couvert pour moi. J'ai demandé : « Vous saviez que j'allais venir ? » « Oui, le Seigneur nous a dit que tu serais ici aujourd'hui, ainsi nous t'attendions. » J'ai demandé : « Qui vous a dit cela ? » « Jésus nous a dit que tu serais ici ce soir, alors, j'ai préparé le dîner et nous t'attendons depuis une demi-heure. Nous savions que tu viendrais. »

J'avais l'habitude, à l'époque, de fixer les gens dans les yeux quand je leur parlais. Je me rapprochais d'eux et je les regardais droit dans les yeux. Je ne baissais pas le regard et pénétrais ainsi dans leur zone de confort, car je voulais absolument connaître la

vérité. J'avais appris qu'on pouvait découvrir beaucoup de choses en regardant quelqu'un fixement dans les yeux.

Je l'ai donc regardée droit dans les yeux, à ce moment-là et lui ai demandé : « Qui vous a dit que je venais ? » Et elle a répondu : « Jésus. » Et elle me regardait également droit dans les yeux.

Je me suis assis pour dîner et, pendant toute la soirée, cette femme croyante nommée Ramona et ses enfants m'ont parlé de Jésus. J'avais pour la première fois, dans le parc, entendu parler de l'Évangile et, ce soir-là, chez eux, pour la seconde fois.

Après une longue soirée, je n'étais toujours pas convaincu que c'était la vérité que je recherchais. Il fallait que je réfléchisse et c'est ce que j'ai fait. Pendant tout ce temps, j'ai toutefois continué à prendre des drogues et à consommer de l'alcool. Je ne contrôlais toujours pas ma vie.

En fait, quelques semaines après ce dîner chez Ramona, un incident assez effrayant s'est produit. Je traînais avec quelques amis

lorsqu'une jeune fille que je connaissais nous a montré ses « champignons magiques » extrêmement hallucinogènes. Elle les avait trouvés dans un autre coin de l'Oregon et elle m'en apportait un cornet plein !

Je les prenais déjà depuis plusieurs années et je connaissais très bien la quantité limite. Et dans ce cornet, il y en avait suffisamment pour envoyer dix personnes en voyage ! Fidèle à moi-même, je les ai tous consommés, moi tout seul !

Un peu plus tard dans la maison de mes amis, les choses ont commencé à prendre une tournure vraiment, vraiment étranges. Les champignons que j'avais pris n'ont flanqué une claque, comme une vague très puissante. Il fallait que je sorte. Mes amis comprenaient que quelque chose ne jouait pas et ils ont voulu savoir où j'allais. Je leur ai dit tout simplement que je devais m'en aller.

Je pensais que si je retournais dans le parc, que je m'y asseyais un instant, tout rentrerait dans l'ordre. Je m'y suis rendu, mais j'halluciniais tant que les choses étaient encore pires. En fait, tout allait si mal que j'ai juste

essayé de fermer les yeux ... et les choses sont devenues encore plus effrayantes. Quoique je fasse, les choses empiraient ! C'était une de ces expériences où je ne contrôlais absolument rien. Quel état de désolation pour un être humain !

C'est dans cet état pitoyable que je suis descendu la rue ... angoissé par ce que je voyais les yeux ouverts et encore plus terrifié par ce que je voyais en les fermant. J'ai décidé de marcher le long de la rue en clignant des yeux, donc en les ayant ni tout à fait fermés et ni tout à fait ouverts. Et c'était toujours affreux !

J'ai survécu ... Comment ? Je n'en sais rien !

Après cette nuit-là, tout a empiré graduellement. Je n'ai plus revu Ramona et ses enfants et j'ai commencé à traîner de plus en plus avec l'un de mes amis, originaire de Mexico City. Il était mon meilleur ami depuis notre période universitaire.

Je suis bientôt descendu à Mexico City pour y vivre avec sa famille, où j'ai constaté, le souffle coupé, que son père était très riche et que leur

appartement s'étendait sur un étage entier ! C'était immense.

C'était inimaginable. Je n'avais jamais vécu dans un tel luxe. Plusieurs de ses amis étaient des enfants de familles oligarques de Mexico City et je me suis soudainement retrouvé en compagnie de beaucoup de riches. Je me souviens d'une fête où nous nous sommes rendus. Elle avait lieu dans une énorme villa – le mot de château serait plus adéquat ! Parcourant un long vestibule, j'ai vu beaucoup de très grandes pièces – dans lesquelles les invités étaient installés à des tables finement décorées ; d'autres pièces étaient utilisées pour divertir les invités – la plupart de ces chambres n'avaient, je pense, jamais été utilisées. Le vestibule aboutissait dans une immense salle voûtée avec des lustres élégants, une table de billard, des divans et, ah ! oui ... une piscine géante qui, en partie, était entourée de cages à oiseaux construites à même le mur. Je n'avais jamais rien vu de pareil.

Mon séjour au Mexique a été vraiment rempli d'expériences extrêmes. D'une part, il y avait plein de filles et l'argent ne

manquait pas. D'autre part, nous allions dans la montagne, nous dormions dans les pauvres villages indiens et nous achetions des champignons et des drogues naturelles aux habitants !

J'ai toujours rêvé faire des choses aussi extrêmes dans ma vie. D'un côté, je pouvais draguer les filles et m'amuser avec des gens sortant de l'ordinaire ... et à d'autres moments, prendre des drogues naturelles pour parvenir à cette dimension spirituelle que je recherchais dans la nature.

Il y avait un village en particulier, appelé San Pedro, au milieu duquel se trouvait une petite église. Mais c'était une « église à champignons ». Les gars y consommaient des champignons, s'asseyaient dans l'église, au milieu de bougies allumées et avaient des visions. Un jour, nous sommes allés, à l'extrémité de la ville, dans une petite cabane de six mètres carrés, avec la fille du maire (dont le mari nous fournissait nos drogues). Le maire nous y a rejoints et nous avons commencé à boire une boisson locale alcoolisée appelée « pulque » et nous avons acheté quelques champignons.

Le lendemain, la cabane était pleine de monde et quand ils m'ont vu, plusieurs d'entre eux ont dit : « Tu as déjà été ici avant. » Je ne l'oublierai jamais : « Tu as déjà été ici avant. » C'était inimaginable ! Ils me m'ont raconté que mon esprit avait déjà voyagé ici auparavant ... et moi, naturellement, je prenais cela comme allant de soi ! Vous savez, le diable vous remplira d'orgueil aussi longtemps que vous croirez aux mensonges.

Pour moi, c'était un rêve qui se réalisait : traîner ainsi avec toutes ces personnes riches, boire de l'alcool hors de prix, fumer la meilleure marijuana que le Mexique offrait et partir ensuite dans les montagnes pour consommer de la drogue, tout en soignant mes contacts avec les autochtones.

Pourtant je me sentais si misérable. J'étais si vide. Mon esprit se faisait attaquer par des forces occultes. J'apprenais à la dure que si on est confronté à une telle dépendance des drogues, on ouvre la porte au monde des esprits – et c'était vrai ! Je commençais à faire des expériences que je n'aimais pas trop. Finalement j'en suis arrivé à un point où il n'était plus vraiment drôle de me fréquenter.

En fait, mon meilleur ami espérait que je m'en aille ...

Je me souviens encore que je m'asseyais tous les soirs, à même le sol, dans cet appartement. J'ouvrais les rideaux et je regardais pendant des heures la ville de Mexico City. Je m'asseyais là tout seul chaque soir, buvant une bouteille de vin et regardant les lumières en pensant : « Il doit bien exister quelque chose de mieux que ça dans la vie. Quelle est la réponse ? »

J'ai appris plus tard que Ramona et sa famille priaient pour moi à ce moment-là. Même s'ils ne savaient pas où j'étais, ils priaient fidèlement pour mon salut.

Une nuit, alors que j'étais assis là et que je regardais les lumières, une pensée m'a soudainement frappé : « Je dois partir d'ici. » J'ai donc averti mon ami que je partais pour retourner en Oregon.

En quelques heures, j'ai rassemblé mes affaires et les ai chargées dans ma camionnette. Puis je suis reparti vers l'Oregon. En chemin, je me suis arrêté une

fois pour faire une pause de six heures et quelques autres plus courtes, mais j'étais déterminé à être de retour le plus rapidement possible. Je n'ai même pas pris la peine de manger, même si j'ai naturellement bu de la bière tout au long du voyage.

Lorsque je suis arrivé en Oregon, je voulais voir Ramona et les enfants le plus vite possible. J'ai appris qu'ils fréquentaient une église pentecôtiste ; j'y suis donc allé immédiatement pour les retrouver. Ce soir-là, arrivé dans cette église, Guy, le petit gars de douze ans, a couru à ma rencontre dès qu'il m'a vu et s'est jeté dans mes bras. Nous nous sommes serrés dans les bras !

A partir de ce moment, j'ai commencé à passer de plus en plus de temps avec eux et j'ai appris à connaître Jésus. J'avais cherché pendant tant d'années ... en quête de vérité. J'avais été à l'église des Mormons, j'avais visité des temples hindous, j'avais passé du temps dans des églises métaphysiques et j'avais fait du yoga. Je cherchais la vérité à l'aide de drogues... tout en essayant de sortir de mon corps pour ainsi expérimenter une vraie

spiritualité. J'avais fait tout ce qui était possible et imaginable, mais Jésus et le christianisme figuraient tout en bas de ma liste. Je pensais que c'était bon pour les faibles. Dans ma recherche de vérité, Jésus occupait la toute dernière place de ce que je voulais approfondir.

Mais alors que je soupesais ce que Ramona et sa famille m'avaient raconté et que je comparais cela avec toutes les religions et choses spirituelles que j'avais étudiées, j'ai compris que Jésus était Celui qu'Il disait être. J'ai même commencé à raconter à mes amis : « Vous savez, je pense que Jésus est réalité. Je pense que les Évangiles et ce qu'ils disent au sujet de Jésus sont véridiques. Je crois qu'il est le fils de Dieu, je pense qu'Il l'est vraiment. »

Les personnes que je considérais comme mes amis ont commencé à me persécuter. Elles me disaient : « Oh ! Comment peux-tu prétendre une chose pareille ? Et qu'en est-il des pygmées en Afrique ... tu crois qu'ils iront en enfer ? Tu veux dire que tous les Hari Krishna iront en enfer ? Tu crois vraiment que ton petit Jésus dit vrai ? »

Je n'avais pas de réponses pour eux, mais je savais que quelque chose se passait dans mon cœur. Quelle agitation dans ma vie, à ce moment-là !

Un soir, alors que j'étais chez des amis, j'ai soudain décidé de sortir de la maison. C'était une soirée très fraîche, sans aucun nuage. Je me suis couché sur le capot de ma camionnette et j'ai commencé à parler à Dieu. Après un certain temps, j'ai même commencé à hurler : « Dieu, si Jésus est vraiment ton Fils – si c'est vraiment vrai – tu dois m'adresser un signe ! Et si c'est vrai, que dois-je faire de tout le reste ? » Et j'ai dit quelque chose au sujet des pygmées ou quelque chose de ce genre ... Et j'ai répété : « Et si c'est vrai, que dois-je faire de ceci et de cela ? »

Le ciel, au-dessus de ma tête, est resté très silencieux. J'ai commencé à pleurer et j'ai dit : « Ah, laisse tomber ! » Et je suis retourné dans la maison pour dormir.

Cependant le lendemain, quelque chose de stupéfiant s'est produit. Dieu m'a parlé. Je ne saurais pas comment l'expliquer, mais je

savais que c'était Dieu. Il m'a dit : « Je veux que tu ailles chez Ramona. » Je suis monté dans ma camionnette et j'ai roulé jusque chez elle. Quand je suis arrivé, ils étaient en train de tout emballer et ils étaient prêts à partir. Lorsque j'ai réalisé ce qui se passait, j'ai douté de ce que j'avais entendu, mais j'ai pensé : pourtant c'était bien Dieu qui m'avait demandé de venir ici !

Je leur ai demandé où ils allaient et ils m'ont répondu : « Et bien, nous allons à Medford dans une mission. Nous allons apporter l'Évangile aux sans-abris, aux abandonnés et aux alcooliques, dans la rue. » Et Dieu m'a parlé encore une fois d'une voix claire comme l'eau de source : « Je veux que tu partes avec eux. »

C'était la deuxième fois dans ma vie que j'entendais Dieu me parler et j'ai commencé à discuter avec Lui. Dans mon cœur, j'ai dit : « Je n'en ai pas envie mais je te fais une proposition. S'ils m'invitent, j'irai. » À peine avais-je formulé cette pensée, Ramona se retourna et me dit : « Bay, viens avec nous ! » J'ai répondu : « D'accord je viens. »

Quand nous avons sommes arrivés à la mission, je me suis assis au premier rang, avec tous les SDF. Je devais avoir l'air drôle avec mon pull, mon pantalon orange moulant avec de grandes raies jaunes sur les côtés et ma paire de bottes. Je me suis assis au premier rang et j'ai pris l'attitude : « D'accord, bénis-moi si tu peux ! »

Ils ont commencé par quelque chose dont je n'avais jamais entendu parler auparavant, une chose appelée « témoignages ». La première personne à se lever était une femme. Elle a parlé de la première question que j'avais posée à Dieu la nuit précédente, lorsque je m'étais étendu sur ma camionnette ; puis elle a partagé la réponse trouvée dans la Bible. Ensuite, un homme s'est levé ; il a cité pratiquement mot pour mot la deuxième question que j'avais criée à Dieu de ma camionnette. Puis il a mentionné, lui aussi, une réponse tirée de la Bible.

Trois ou quatre personnes se sont encore levées et chacune d'elles a énuméré les questions que j'avais hurlées à Dieu la nuit précédente. C'est là que j'ai réalisé que Dieu avait tout planifié.

Soudainement, je me suis mis à pleurer et à sangloter, assis là au premier rang pensant : « Mon Dieu, tout ça est réel. » J'ai pleuré, perdant tout contrôle pendant environ trente minutes ... Je n'arrivais plus à arrêter de pleurer. Je me suis soudainement rendu compte que le Dieu du ciel s'intéressait à moi. Il s'était chargé d'organiser cette soirée juste pour moi.

Cette nuit-là, j'ai donné mon cœur à Jésus Christ et depuis, je n'ai jamais, plus jamais pris une seule drogue. À ce moment-là, j'ai été libéré par la puissance de Dieu.

Je dois tout de même admettre que j'ai continué à boire pendant environ deux semaines, mais lentement, j'ai perdu tout désir de prendre de l'alcool.

Et un jour, alors que je me reposais derrière un magasin nommé « The Cheshire Cat » et qui vendait de la bière et du vin importé, j'ai fait une expérience étonnante. J'avais acheté un carton de six bières allemandes que j'avais prévu de boire dans la totalité. Mais, en commençant ma deuxième bière, je me suis soudain dit : « Je n'ai plus besoin de ça. » J'ai

vidé le contenu des quatre bouteilles restantes dans la poubelle. Ensuite je suis rentré à la maison et j'ai vidé tout l'alcool que j'avais dans les toilettes. À ce moment, j'ai été libéré de la dépendance de l'alcool.

Après avoir été alcoolique pendant des années et avoir eu un problème massif de dépendance aux drogues pendant une grande partie de ma jeunesse, Dieu m'a miraculeusement délivré.

RESTAURATION DES

RELATIONS FAMILIALES

L'expérience d'avoir la foi en Jésus Christ a changé ma vie de plusieurs manières. J'y ai trouvé la réponse que je cherchais depuis si longtemps ; mais en même temps, elle m'a apporté beaucoup de souffrances. J'ai perdu environ la moitié de mes amis qui n'ont pas compris mon cheminement, car je n'ai pas voulu faire de compromis. Tandis que l'autre moitié a été sauvé par leur foi en Christ.

J'ai clairement expliqué à mes amis que je voulais suivre la voie de Jésus. Je ne me suis préoccupé ni de ceux qui se séparaient de moi, ni de ce qu'ils pensaient de moi. J'avais passé une vie entière à chercher ce que j'avais maintenant trouvé et je n'allais pas en avoir honte maintenant.

Au moins la moitié de mes bons amis se sont éloignés de moi. Je me souviens être descendu dans la rue, apercevant un de mes

meilleurs amis. Lorsqu'il m'a vu il a changé de trottoir et a fait semblant de ne pas me voir. Ensuite, c'est ma copine qui m'a largué. J'avais discuté avec elle d'aller à l'église – en échange, elle m'a posé un ultimatum : « Écoute, c'est moi ou cette histoire de Jésus. » Alors j'ai répondu : « Adieu chérie ! » Personne ne valait la peine que j'abandonne Jésus !

Quand j'ai accepté le Christ, je vivais au-dessus d'un bar. J'avais loué la chambre à une fille qui faisait partie du cercle de mes amis fêtards. Au moment de ma conversion, elle m'a mis dehors et m'a dit : « Je ne veux pas que tu vives ici tant que tu seras un tel fanatique religieux. » J'étais à nouveau à la rue, mais Dieu a pris soin de moi.

Je n'avais pas revu les membres de ma famille depuis quatre ans. Je les avais blessés en piétinant leurs sentiments, j'avais complètement détruit notre relation. Entre nous, plus rien ne jouait. Mais ce que je ne savais pas, c'était que ma mère s'était convertie peu après que je sois devenu moi-même chrétien et que Dieu voulait mettre les choses en ordre. Un soir, lors d'une

rencontre de l'association des *Hommes d'Affaires Du Plein Évangile*, j'ai rencontré Fred et Eva, un couple âgé que je connaissais. Eva avait rencontré le Seigneur alors qu'elle était encore toute enfant. Je la respectais énormément, car elle suivait Dieu déjà depuis plus de 60 ans. Lorsque je me suis approché d'Eva pour la saluer, elle m'a pris la main et a commencé à prophétiser sur ma vie. Elle ne savait absolument rien au sujet de ma situation de famille, mais elle a dit : « Les choses ne sont pas en ordre entre toi et ta famille. Tu devrais rentrer à la maison. Dieu dit que tu dois rentrer à la maison, tu dois rentrer à la maison ! » C'était comme si la présence de Dieu tombait du ciel sur moi et j'ai commencé à trembler comme une feuille. Ainsi, quelques jours plus tard, j'ai vendu une guitare pour être en mesure d'acheter l'essence nécessaire pour rentrer à la maison (à cette époque, je conduisais un minibus VW série 63, un véhicule à l'allure hippie !). J'ai téléphoné à ma maman avant de partir. Je ne savais pas vraiment si elle voulait que je vienne. J'ai composé le numéro avec crainte et tremblement. Elle a répondu, et j'ai dit : « Salut Maman, c'est moi » ; puis je lui ai demandé si elle était d'accord que je revienne

à la maison. Elle s'est mise à pleurer : Dieu lui avait également parlé.

Plus tard, j'ai découvert que le soir même où Eva avait prophétisé sur ma vie, ma mère participait à une réunion où un jeune prédicateur s'était arrêté au milieu de son message pour dire : « Il y a une mère ici. Vous n'avez pas vu votre fils depuis quatre ans. Il était dépendant de l'alcool et des drogues et était impliqué dans d'autres mauvaises affaires, mais sa vie a pris un nouveau tournant. Dieu veut que vous sachiez qu'Il le renvoie à la maison et que cela arrive en ce moment, par l'action du Saint Esprit. »

Ma maman m'a raconté qu'elle avait donné un coup de coude à sa voisine et lui avait dit : « C'est mon fils. C'est mon fils ! » Quand elle était arrivée à la maison, elle avait tout raconté à mon père qui, pour toute réponse, avait exprimé dubitativement : « Pour ça, il faudrait un miracle. » Et Dieu l'a fait !

Peu de jours après cet événement, je me suis effectivement retrouvé sur l'autoroute dans mon vieux minibus des années 60. Dieu était en train de restaurer les liens dans ma

famille et aujourd'hui, ma mère et mon père sont membres de mon église, tandis que ma sœur et son mari servent avec nous dans le ministère.

DE L'AIDE POUR

LES COEURS AFFAMÉS

Je peux vraiment dire que Dieu a été bon avec moi. Il a répondu au cri de mon cœur affamé. Je crois sincèrement que Dieu veut déplacer ciel et terre pour accueillir quelqu'un qui veut vraiment connaître la vérité. Il y a beaucoup de personnes qui disent vouloir connaître la vérité, mais en réalité elles ne le veulent pas. Mais si vous êtes aujourd'hui une de ces personnes qui a un cœur sincère qui veut vraiment connaître la vérité, alors je pense que vous n'avez lu ces lignes par hasard. Au contraire, vous les avez lues parce que c'est dans les plans de Dieu. Ma vie est un témoignage de la vérité : Dieu est un Dieu qui fait des miracles ! Il veut vous sauver et Il le fera.

Peut-être avez-vous pris des drogues. Peut-être êtes-vous esclave de l'alcool. Peut-être êtes-vous impliqué profondément dans des péchés sexuels. Peut-être êtes-vous un mari

qui trompe sa femme ou une épouse qui trompe son mari. Ou vous êtes un membre très respecté de la communauté, avec tous les signes extérieurs de succès, mais à l'intérieur, vous êtes en faillite. Et au fond de votre cœur, il y a un désir ardent de savoir pourquoi vous êtes ici-bas et ce qui se passera lorsque vous quitterez cette terre.

La Bible dit : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:16). La vérité est que nous sommes tous séparés de Dieu par le péché et qu'il y a un grand vide à l'intérieur de chacun de nous. On pourrait dire que ce « vide », dans notre cœur, a la forme de Dieu. La seule chose qui peut combler ce vide est la personne de Jésus Christ. Je le sais. J'ai essayé tout ce qui était possible et imaginable dans ce monde dans le but de remplir ce vide. Mais seul Jésus m'a guéri. Et Il veut le faire pour vous aujourd'hui.

Si Jésus n'est pas encore votre Sauveur, je vous encourage à formuler la prière suivante :

Jésus, je sais que je suis un pécheur et que je suis perdu sans toi. Je crois que tu es mort à la croix pour mes péchés et que tu es ressuscité des morts le troisième jour. Je crois que, par ton sacrifice, tu as payé de ta vie pour tous mes péchés. J'accepte le cadeau gratuit de la vie éternelle. Merci pour ton salut. Amen.

Si vous avez fait cette prière de tout votre cœur, sachez que vous êtes dès aujourd'hui une enfant, un enfant de Dieu. Je vous encourage à faire partie d'une communauté chrétienne dont l'enseignement se base sur la Bible. Que Dieu vous bénisse dans votre cheminement avec lui, jour après jour.

À PROPOS DE L'AUTEUR

Bayless Conley a grandi en Californie du Sud où, pendant ses années d'adolescence, son style de vie a été fortement marqué par les dépendances à l'alcool et aux drogues. Après des années de recherche de la vérité et un certain nombre d'expériences à la limite entre la vie et la mort, il a trouvé en Jésus son Sauveur grâce à jeune garçon de douze ans qui lui a partagé l'Évangile.

Aujourd'hui Bayless Conley est pasteur de l'église de Cottonwood, une assemblée vivante en Orange County, un État en Californie. Son programme de télévision « Answers with Bayless Conley » (Réponses avec Bayless Conley) est diffusé dans plus de 100 nations du monde.

Bayless Conley est un orateur de conférences et de séminaires chrétiens très demandé, autant dans son pays qu'outre-mer, car

sa présentation de l'Évangile est claire et pratique et son approche de la Vérité divine ainsi que ses messages sont une source puissante de transformation de la vie quotidienne au travers de la Parole de Dieu

Bayless et son épouse Janet partagent, avec leurs trois enfants adultes, leur passion de la vie, de la famille, du ministère et, bien sûr, leur relation à Jésus-Christ.

LES PROCHAINES ÉTAPES

Si vous avez décidé de suivre Jésus, je me réjouis avec vous – quel jour important dans votre vie ! Je vous recommande de suivre ces différentes étapes pour mieux connaître Dieu :

1. Priez

Prenez le temps chaque jour de parler à Dieu. Dites-lui ce que vous avez sur le cœur. Faites silence et laissez Dieu vous répondre.

2. Lisez la Bible

La Bible, la Parole de Dieu, est la nourriture de votre esprit. Lisez-la et attendez-vous à ce que Dieu vous parle à travers elle. Si vous commencez tout juste à vous familiariser avec la Bible, je vous suggère de commencer par l'Évangile de Jean et de

LES PROCHAINES ÉTAPES

lire principalement le Nouveau Testament.
Vous pouvez aussi lire mes méditations quotidiennes – vous y trouverez toujours un passage de la Bible accompagné de quelques explications et conseils pratiques pour la vie quotidienne :

bayless-conley.fr/meditation

J'envoie également ma lettre mensuelle chaque mois par e-mail. J'y aborde chaque mois un thème biblique et explique ce que cela signifie. Cela peut aussi vous aider à avancer dans la foi :

bayless-conley.fr/lettre

3. Cherchez la communion fraternelle

Rejoignez une église qui prend la Bible au sérieux, adore Dieu et aime Jésus par-dessus tout. Nous serions heureux de vous aider à trouver une telle église près de chez vous !

NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS

4. Parlez de votre décision autour de vous

Le fait que vous vouliez vivre avec Dieu est une si bonne nouvelle que vous ne pouvez pas la garder pour vous ! Témoignez de ce que Jésus a fait pour vous. Aidez d'autres personnes, de manière pratique. Laissez votre lumière briller et soyez à jamais reconnaissant pour la grâce de Dieu dans votre vie.

NOUS SOMMES LÀ

POUR VOUS

Si vous avez des questions sur la foi chrétienne ou si vous souhaitez prier avec quelqu'un, contactez-nous :

contact@bayless-conley.fr

Nous serions ravis d'avoir de vos nouvelles !



À propos de Bayless Conley

Bayless Conley est un pasteur connu pour sa prédication claire et vivante de l'Évangile de Jésus-Christ. Il aide ainsi les gens du monde entier à appliquer les vérités bibliques dans leur vie quotidienne.

Ayant grandi en Californie du Sud, il était adolescent lorsqu'il tomba dans la drogue et l'alcool. Dans sa quête de la vérité, il lutta pendant des années contre les dépendances. Lorsqu'un garçon de 12 ans lui parla de l'Évangile dans un parc, la vie de Bayless changea brusquement.

Ses origines, son passé et sa conversion lui permettent de s'adresser à de nombreuses personnes de différents arrière-plans. Son émission télévisée « Réponses avec Bayless Conley » touche des millions de téléspectateurs dans le monde entier.

Bayless est le fondateur de l'église de Cottonwood dans le comté d'Orange en Californie, aux États-Unis.

Vous pouvez retrouver ici *Réponses avec Bayless Conley* :



Commencez votre journée avec Dieu

Méditation quotidienne de Bayless

Bayless Conley aimerait vous aider à commencer votre journée avec Dieu grâce à sa méditation quotidienne. Vous pouvez lire la méditation quotidienne ou vous abonner pour la recevoir gratuitement par e-mail, en cliquant sur ce lien :

bayless-conley.fr/meditation

Toutes les émissions et vidéos sont également disponibles en ligne

Le saviez-vous ? Sur notre site Internet, vous trouverez tous les émissions et vidéos de Bayless Conley. Nous publions aussi régulièrement de nouveaux articles sur divers sujets liés à la foi. Visitez notre site !

bayless-conley.fr

Vous pouvez retrouver ici *Réponses avec Bayless Conley* :



Annoncer ensemble la Bonne Nouvelle

Devenir donateur

Aimez-vous Réponses avec Bayless Conley ?

Alors nous nous réjouissons de votre soutien afin d'atteindre encore plus de personnes avec la Bonne Nouvelle. Réponses avec Bayless Conley est une association enregistrée.

Nous sommes une association à but non lucratif financée presque exclusivement grâce aux dons. Ce n'est que grâce à nos soutiens que nous pouvons produire et diffuser de nouvelles émissions.

bayless-conley.fr/don

Merci pour votre aide. Ensemble, répandons la Bonne Nouvelle de la Bible et donnons aux gens un nouvel espoir.

Vous pouvez retrouver ici *Réponses avec Bayless Conley* :

